



◆ COPYRIGHT FRANCE



◆ ACCÈS AUX PUBLICATIONS

Pour un plus efficace accès aux publications, vous pouvez d'abord consulter les catégories ci-dessous, où sont groupés les principaux thèmes suivis.
Dans chaque catégorie vous pouvez ensuite consulter les mots-clés plus récurrents (ayant le rôle de sub-catégories). Vous pouvez trouver ces Mots-Clés :
- dans les listes au-dessous des catégories
- directement dans le nuage en bas sur le côté gauche

◆ CATÉGORIES

- échanges
- contes et récits
- les unes du portrait inconscient
- mon travail de peintre
- poèmes
- portrait d'une génération
- portraits d'auteurs
- portraits inconscients
- romans

◆ PAGES

- À propos
- Liste des poèmes de Giovanni Merloni, groupés par Mots-Clés
- Liste des publications du Portrait Inconscient groupés par mots-clés
- Liste des romans de Giovanni Merloni groupés par Mots-Clés

◆ ARTICLES RÉCENTS

- 19124 25 août 2016
- « Il me fut des instants au goût d'éternité... » : la disparition de Jean-Jacques Travers 16 août 2016
- « Vifs comme des guêpes » 15 août 2016
- Ma vie d'à côté (Zazie n. 46) 11 août 2016
- Je serai une barque (Zazie n. 45) 6 août 2016
- Par un simple geste (Zazie n. 44) 25 juillet 2016
- Perdre Héliène sans perdre l'haleine... 4 juillet 2016
- « Un cri qui vient de loin » (Vases communicants juillet 2016) 1 juillet 2016
- Good bye, my London Town ! 26 juin 2016
- Sur le Zinc de ton bar au Zoo (Letrines n. 33) 21 juin 2016

ARCHIVES DE TAG: **JEANINE DUMAS CAMBON**

23
dimanche
Août 2015

La désinvolture des nombres et des couleurs dans la peinture «fidèle aux rêves» de Jeanine Dumas Cambon

POSTED BY BISCARROSSE2012 IN PORTRAIT D'UNE GÉNÉRATION, PORTRAITS D'AUTEURS

≈ 5 COMMENTAIRES

Étiquettes

Gard, Jeanine Dumas Cambon, Poètes et Artistes Français, Pont du Gard



Jeanine Dumas Cambon, « Message d'amour », huile sur toile, 100x100

La désinvolture des nombres et des couleurs dans la peinture «fidèle aux rêves» de **Jeanine Dumas Cambon**

Depuis des années, je considère Paris comme un lieu de vacances. Car j'ai choisi cette ville dans un élan presque amoureux et que j'ai trouvé ici la plupart des merveilles que j'attendais d'y trouver.

Avec le temps, devenant parisien moi aussi, j'ai commencé à ressentir le besoin de faire de véritables vacances, avec le désir de connaître, un peu, cette France sans laquelle Paris n'existerait pas, peut-être. Un immense territoire à découvrir en plusieurs escapades ou voyages prolongés.

Lors de ma dernière incursion dans le sud, j'ai appris plusieurs choses que j'ignorais, brisant l'enchantement ou étreinte mortelle de «l'hémisphère froid» de la France — dont Paris fait sans doute partie —, qui avait jusque-là empêché une connaissance plus directe et intime de ce qui existe et mérite d'être connu dans «l'hémisphère chaud».

(Lectrices n. 33) 21 juin 2016

Entre nos mots il n'y avait pas vraiment des vides (Lectrices n. 32) 16 juin 2016

La sale chaîne trépidante (Lectrices n. 31) 9 juin 2016

◆ ARCHIVES

Sélectionner un mois ▼

◆

Affabulations Album
d'une petite et
grande famille

Ambra Antonio

Gramsci Atelier de

réécriture

poétique

avalanches et

cloisons Avant

l'amour Brigitte

Célérier Caramella Carole

Zalberg Cesare Pavese

Clair et calme

avec balcon Claudine

Sales Denis Diderot Dino

Buzzati Dominique

Hasselmann **Débris de**

l'été 2014 Elisabeth

Chamontin Francisco Goya

Franco Cossutta François

Bonneau Françoise Gérard

François Mauriac Giacomo

Leopardi Gilbert Cordouan

Giorgio Bassani **Giorgio**

Muratore Giovanni

Pascoli **il quarto**

lato Isabelle Tournoud

Italie Italo Calvino

Jacques Prévert Jean

Jacques Rousseau José

Saramago L'Arioste La

balustrade **Lectrices**

Le Strapontin

Les

visionnaires Louis

Borges **Luna** Michel

Benard Montaigne métré

Nicole Peter **Nuvola**

Ossidiana petite

grande histoire d'une famille

Pier Paolo Pasolini

portrait d'Italie

portrait d'une

table portrait d'un

tableau portrait du

dimanche Portraits

d'Auteurs Italiens

Poètes et Artistes

Français Rome ce

n'est pas une ville de

mer récits de jeunesse

Solidea Stella

Stéphanie Hochet

Terrasse de

Gutenberg

Testament immoral

ugo foscolo Valère

Staraselski vases

communicants

venise venise extrait Victor

Hugo virginia woolf Vital

Heurtebize Voltaire X Y Z W

Zazie zvani

Rechercher...

Go



Jeanine Dumas Cambon, « Nocturne », huile sur toile, 81x100

Donc, au bout de quatorze jours de séjour dans le Gard, tout à fait conquis par ces lieux incontournables et par la sympathie de ses habitants, mon retour à Paris a été, pour la première fois, une typique rentrée ordinaire des vacances.

Par conséquent, les premiers jours, dans ces boulevards chiffonnés comme des journaux — débordant de nouvelles tragiques et de questions insurmontables —, un certain pessimisme avait risqué de s'emparer de mon être...

Heureusement, puisque les vacances servent bien à quelque chose, j'ai immédiatement retrouvé en moi une petite force...

Rien qu'à songer au va-et-vient de l'eau sous le Pont du Gard, rien qu'à entendre à nouveau le bruissement des cascades de la Cèze. Cela a vite remplacé le vacarme des moteurs et des ambulances, et les pensées difficiles aussi...



Jeanine Dumas Cambon, « Exultation », huile sur toile, 80x100

Je me suis adonné alors, joyeusement, à la reconstruction des tessons de la mosaïque de cet incroyable petit duché d'Uzès...

Dans le va-et-vient de ma mémoire, les eaux de la Cèze et du Gard sont devenues des canaux limpides, longés par des rangées de platanes en splendide santé... ou alors des routes ombragées par des arbres séculaires, dans lesquelles les voitures peuvent encore se plonger comme dans la grande nef d'une cathédrale gothique, avec le provisoire bien-être du frais et du silence...

Gutenberg
Testament immoral
ugo foscolo Valère
Staraselski vases
communicants
venise venise extrait Victor
Hugo virginia woolf Vital
Heurtebize Voltaire X Y Z W
Zazie zvani

Rechercher...

◆ LIENS SÉLECTIONNÉS

- #blog di giovanni merloni
- #il ritratto incosciente
- #mon travail de peintre
- #vasescommunicants
- analogos
- anna jouy
- anthropia blog
- archiwatch
- blog o'tobo
- bords des mondes
- Brigetoun
- Cecile Arenes
- chemin tournant
- christine jeanney
- Christophe Grossi
- Claude Meunier
- colorsandpastels
- contrepoin
- décalages et metamorphoses
- Dominique Autrou
- effacements
- era da dire
- fenêtre open space
- floz blog
- fons bandusiae nouveau
- fonsbandusiae
- fremissements
- Gadins et bouts de ficelles
- glossolalies
- j'ai un accent
- Jacques-François Dussottier
- Jan Doets
- Julien Boutonnier
- l'atelier de paolo
- l'emplume et l'écrié
- l'escargot fait du trapèze
- l'irregulier
- la faute à diderot
- le quatrain quotidien
- le vent qui souffle
- le vent qui souffle wordpress
- Les confins
- les cosaques des frontières
- les nuits échouées
- liminalité



Jeanine Dumas Cambon, *Tryptique « En Provence »*, huile sur toile, 100×243

Si je ferme les yeux sur ma chambre de Paris et je les ouvre sur le paysage d'Uzès, j'y retrouve, encore aujourd'hui, plusieurs rangées de platanes sur la route de Nîmes, mais aussi dans celle qui porte à Alès ou au Pont du Gard... Petit à petit, je réalise que finalement, tous azimuts, le territoire autour d'Uzès a été préservé, tandis qu'aucune enseigne publicitaire ne perturbe le regard...

Ayant loué une voiture, j'ai pu m'aventurer dans les alentours d'Uzès. Dans le Gard, tout comme dans le Hérault, le Vaucluse, et cætera, j'ai pu constater de mes yeux combien d'attention l'on porte à la nature, avec quel respect pour le travail de l'homme qui a rendu pendant des siècles cette même nature de plus en plus agréable et hospitalière.

Voilà, une deuxième Toscane existe, intègre et apparemment insouciant, dans le sud de la France, sous les caresses d'un soleil bienveillant et les brusques ou gentils fouettements du mistral. Tout le monde peut s'y rendre, physiquement ou idéalement, y marcher en long et en large, au milieu de ces voûtes d'arbres solennelles et légères à la fois...



Jeanine Dumas Cambon, « La Défense », huile sur toile, 81×100

Mais à Uzès je n'ai pas retrouvé que la Toscane et les arcades de Bologne. La peintre Uzétienne-Parisienne que j'ai connue là-bas — ayant eu la chance de cogner, le jour même de mon arrivée, contre un de ses tableaux, que j'avais immédiatement aimé, accroché au palier du premier étage de l'immeuble où j'étais hébergé — ressemble comme une goutte d'eau, physiquement comme dans l'esprit, à une personne qui m'est très chère...

- liminaire
- Louise imagine
- marie christine grimard blog
- marie christine grimard blog wordpress
- métronomiques
- memoire silence
- nuovo blog di anna jouy
- opinionista per caso
- paris-ci-la culture
- passages
- passages aléatoires
- Paumée
- pendant le week end
- rencontres improbables
- revue d'ici là
- scarti e metamorfosi
- SILO
- simultanées hélène verdier
- Tiers Livre
- ♦ MÉTA
- Inscription
- Connexion
- Flux RSS des articles
- RSS des commentaires
- WordPress.com



Jeanine Dumas Cambon, « Bacchus et Neptune », huile sur toile, 80x40

Jeanine Dumas Cambon se rend de temps à autre dans son appartement d'Uzès, mais elle habite surtout Castries où elle a aussi son atelier. D'ailleurs, elle vient souvent à Paris — où elle a eu la chance d'exposer à plusieurs reprises au Salon des Artistes et ailleurs —, pour y travailler et renouer avec ses amis artistes. Comme vous avez pu le voir déjà dans les premières images écoulées, Jeanine interprète avec énergie le thème de cette nature lumineuse et ordonnée, qu'elle a connu à Uzès jusque de son enfance. Elle est une inconditionnelle, comme moi, de ces rangées d'arbres qui sont devenus les accompagnateurs les plus fidèles de son voyage aventureux...



Jeanine Dumas Cambon, « Harmonie », huile sur toile, 81 x 100

À Castries, nombreux sont ceux qui ont connu Jeanine Dumas Cambon comme une remarquable enseignante de maths, maintenant à la retraite. Cette profession a bien sûr structuré en elle des attitudes logiques, philosophiques même... mais cela semble disparaître ou s'estomper dans ses peintures, où le talent artistique brise l'écran par une expression tout à fait originale, relevant moins de la rigueur que de la rébellion. Car en fait le choix de scènes ou paysages naturels qui font traditionnellement l'objet d'une peinture figurative « impressionniste » se traduit dans l'œuvre de Jeanine en « réinvention totale ». Lorsqu'elle peint, au couteau, une baie attaquée par la tempête, elle ne représente pas la déferlante, elle la fabrique de ses mains, avec une prodigieuse désinvolture jusqu'à ce que de ses vagues se dégage, finalement, une force unique.

Je me demande, à propos de son talent de vraie peintre — s'alimentant d'une évidente rupture « contre » l'appareil institutionnel de tout art codifié —, si ce talent n'est pas la conséquence d'une rupture intime envers le monde parfaitement rationnel des nombres... Ou alors s'il y a, au contraire, une intime cohérence entre la désinvolture des nombres et celle des couleurs...



Jeanine aime les plantes, s'occupant elle-même, de ses propres mains, de son jardin sauvage, à l'anglaise. Les plantes et les fleurs de son jardin ressuscitent dans ses tableaux comme dans un rêve, tout comme les platanes des routes d'Uzès ou les oliviers des collines de Provence.

Et ses rêves se colorent du rouge du couchant, du jaune du midi, du blanc de l'aube, des infinies nuances de bleu et de vert qui appartiennent au crépuscule et à la nuit.

À travers ses peintures « fidèles à ses rêves », Jeanine nous transmet, très discrètement, une idée positive de la vie, ainsi que le sincère enthousiasme qui la pousse toujours à avancer, à surmonter de nouveaux horizons. Grâce à l'art, à la peinture, à la solitude créatrice ne faisant qu'un avec son esprit sociable, chaleureux et franc.

Giovanni Merloni